

*dossier pédagogique*

# BARBE-NEIGE

## ET LES SEPT PETIS COCHONS AU BOIS DORMANT



anthéa, théâtre d'Antibes  
260, avenue Jules Grec, 06600 Antibes - [www.anthea-antibes.fr](http://www.anthea-antibes.fr)



*Cher(e) enseignant(e),*

*Vos élèves et vous-même assisterez dans quelques semaines au spectacle Barbe-Neige et les sept petits cochons au bois dormant à anthéa, théâtre d'Antibes.*

*Ce dossier pédagogique vous aidera à préparer les jeunes spectateurs dans la découverte de ce spectacle en vous apportant des informations et des pistes pédagogiques exploitables en classe, en amont de la représentation. D'autres activités et pistes de travail vous permettront de prolonger l'expérience de spectateur après que le rideau soit retombé.*

*Au plaisir de vous accueillir à anthéa !*



## RECOMMANDATIONS

Le spectacle débute à l'heure précise. Il est donc impératif d'arriver **45 minutes en avance**, les portes sont fermées dès le début du spectacle. Afin de gagner du temps, les **élèves doivent laisser leurs sacs dans l'établissement scolaire.**

Pendant la représentation, il est demandé aux enseignants de veiller à ce que les élèves demeurent silencieux. Il est interdit de manger et de boire dans la salle, de prendre des photos ou d'enregistrer. Les téléphones portables doivent être éteints. Toute sortie de la salle sera définitive.

Nous rappelons aux enseignants et accompagnateurs que les élèves restent sous leur entière responsabilité pendant toute leur présence à anthéa et nous vous remercions de bien vouloir faire preuve d'autorité si nécessaire.

## **SOMMAIRE**

<b>Informations pratiques</b>	<b>5</b>
<b>Laura Scozzi, chorégraphe</b>	<b>6</b>
<b><i>Barbe-Neige et les sept petits cochons au bois dormant</i></b>	<b>7</b>
<b>Note d'intention</b>	<b>8</b>
<b>Musique - Niccolò Paganini</b>	<b>9</b>
<b>Avant le spectacle</b>	<b>10</b>
<b>La parodie</b>	<b>11</b>
<b>Le hip-hop, un courant moderne et urbain</b>	<b>12</b>
<b>Pistes de travail</b>	<b>13</b>
<b>Après le spectacle</b>	<b>14</b>
<b>Le guide du SUPER spectateur</b>	<b>15</b>
<b>Après le spectacle</b>	<b>16</b>
<b>Pour aller plus loin</b>	<b>19</b>
<b>Pour apprendre à analyser un spectacle</b>	<b>20</b>
<b>Les photos du spectacle</b>	<b>21</b>

# INFORMATIONS PRATIQUES

## Distribution

**conception et mise en scène** Laura Scozzi

**scénographie** Natacha Le Guen de Kerneizon

**musique** Niccolò Paganini

**collaboration artistique** Olivier Sferlazza

**lumières** Ludovic Bouaud

**costumes** Olivier Bériot

**avec** Dorel Brouzeng Lacoustille, John Degois, François Lamargot, Céline Lefèvre, Sandrine Monar, Karla Pollux, Mélanie Sulmona et Jean-Charles Zambo

## Informations

**commande et production** Théâtre de Suresnes Jean Vilar

**coproduction** Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, Theater im Pfalzbau / Ludwigshafen

**genre** danse

**à voir à partir de** 8 ans

**durée** 1h15

**création** Suresnes Cité Danse 2014

**dates** jeudi 3 mars à 14h



## Laura SCOZZI, chorégraphe

Née à Milan en 1964, Laura Scozzi commence la danse à l'âge de six ans et explore toutes les techniques : du classique au contemporain, en passant par le jazz, les claquettes et les danses de salon.

Parallèlement, elle étudie la sociologie et entre dans une école de photographie : «D'abord, des photos de gens. Puis du mouvement. Des gens en mouvement. Des pieds, des bras, des corps en transpiration. J'ai eu envie d'interpréter à nouveau, mais différemment». Elle se tourne alors vers le théâtre et est admise à l'Académie d'Art dramatique de Rome tout en poursuivant la danse à l'I.A.L.S. ainsi qu'à l'Ecole d'Elsa Piperno. Elle participe à plusieurs spectacles en tant que comédienne et joue dans *Mère Courage et ses enfants* de Brecht, *La Plus Forte* de Strindberg, *La Ménagerie de verre* de Tennessee Williams et *Jour d'été* de Mrozek à Rome.

**«Mais, encore une fois, je me sentais étriquée dans mes rôles parlés.  
Je pressentais les limites des mots». L. Scozzi**

Elle s'installe à Paris pour suivre les cours à l'Ecole de Mimodrame Marcel-Marceau pendant trois ans, tout en poursuivant les cours de danse contemporaine. Ainsi, c'est dans le mariage avec l'hétéroclite que Laura Scozzi trouve sa voie. Ces principes, elle les applique dès 1994, lorsqu'elle fonde sa propre compagnie Opinioni in Movimento où elle mêle danse, chant, théâtre... Elle entreprend ensuite un travail de recherche sur les émotions intitulé F.E.I.R. (Facteur Extérieur cherche Individu en vue de Résultat), la série commence en 1995 avec *L'Amour*.

En 2006, elle signe sa première mise en scène avec *Et puis j'm'en fous, vas-y, prends-la ma bagnole* de et par Olivier Sferlazza. Suivront *La Vie secrète* de Marioline Serin (2007) et *À propos de l'homme singe* (2009). Parallèlement à sa compagnie, elle mène une carrière de chorégraphe indépendante, en concevant plusieurs pièces avec des danseurs hip-hop dans le cadre de Suresnes Cités Danse: *Étant donné la conjoncture actuelle* (1999), *À chacun son serpent*, d'après Boris Vian (2000) et *Quelque part par là* (2007).

Elle revisite *La Dolce Vita* (2001) et règle le ballet opéra de Brecht/Weill *Les Sept Péchés capitaux* (2001). En 2004, elle crée *Mes relations avec les hommes n'ont jamais été très claires ...* et en 2005, *Quelque part au-dessus du ciel*.

Laura Scozzi collabore également avec d'autres créateurs, en créant des chorégraphies pour le lyrique, le théâtre et le cinéma : Coline Serreau, Laurent Pelly, Jean-Louis Grinda, Emmanuelle Basset, Mathieu Poirot-Delpech, Sébastien Lifschitz ... En 2008, elle a signé sa première mise en scène d'opéra avec Benvenuto Cellini d'Hector Berlioz, puis *Il Viaggio* à Reims, *La Flûte enchantée*, *Orphée aux enfers* et *Les Indes galantes* en 2014.

# **Barbe-Neige et les sept petits cochons au bois dormant**

*Les êtres humains, maîtres du monde ? Laura Scozzi a comme un doute : et si les animaux avaient leur mot à dire ? Alors, elle refait l'histoire. Elle se pose aussi des questions : que se passerait-il si la Belle au bois dormant ne se réveillait pas, si Cendrillon ne retrouvait pas sa pantoufle, si Blanche-neige était noire ? Alors, elle imagine... Et puis, elle met les pieds dans un plat qui nuit gravement à la santé des filles : l'amour toujours, les princesses blondes aux yeux bleus dont la vie se résume à attendre le prince charmant ? Bobards et compagnie ! Alors, elle invente un plan B et c'est un autre monde... On y croise une abeille qui tue un ours, une fée handicapée de la baguette ou un nain harcelé par sept Blanche-Neige nymphomanes... Coachés par la chorégraphe italienne, aiguillonnés par les trilles du grand Paganini, nos gentils petits héros se livrent à un jeu de massacre dont les contes de notre enfance sortent groggys.*

## **Les contes revisités**

- *Blanche-Neige*

- *Cendrillon* : épisode de la perte de la pantoufle de vair

- *Les trois petits cochons* : rencontres avec le loup

- *Le petit chaperon rouge* : rencontre avec le loup

- *Barbe-Bleue*

- *La Belle au bois dormant* : passage du réveil de la Belle

## Note d'intention

J'ai voulu assassiner le modèle "imposé" de rencontre amoureuse, le culte de la beauté, le bien moralisateur qui propose des exemples de vertus catholiques désuètes et, surtout, le mythe du prince charmant souverain des contes de fées occidentaux destinés aux petites filles.

J'ai voulu poser un regard critique sur les rêves enfantins influencés par des histoires d'amour qui finissent bien, des chevaux blancs, de beaux princes forts et musclés et de sublimes princesses minces, fragiles et de préférence blondes aux yeux bleus. Tant d'influences qui ont conduit, à mon sens, des générations de femmes, tout d'abord à l'identification, ensuite à l'inexorable et interminable attente d'un jour qui ne viendra pas, puis à la confrontation de l'irréalisabilité du rêve et enfin, à la difficulté d'acceptation du compromis face au quotidien de la vie. Difficulté, qui depuis des décennies, nourrit psychanalystes et fabricants d'anxiolytiques et/ou neuroleptiques. J'ai voulu prendre le contre-pied de l'histoire d'amour parfaite et raconter des princes et des princesses inaptes au bonheur, emportés par les facteurs extérieurs imprévisibles et incontrôlables de la vie. Ce qui en fait forcément des victimes de contretemps, de sauts d'humeur, d'envies d'actes malveillants, de pensées paillardes, d'impatiences et d'impuissances.

J'ai voulu subvertir les mythes. Disséquer les personnages. Déformer les actions clé. Massacrer l'imagerie de la culture de masse waltdisneyenne. Chaperon Rouge, Cendrillon, Fée Clochette, Blanche-Neige,... tous ces VIP du conte populaire ont été engloutis par le monde médiatique qui les a transformés en objets mercantiles. Icônes de la société de consommation, otages de leur propre effigie, comment pouvaient-ils s'émanciper des représentations qui leur ont été affectées ? Comment exister autrement, affublés d'un costume si identifiable ?

J'ai voulu titiller d'autres possibles. D'autres routes navigables. Il fallait manipuler les codes, subvertir les références, malaxer les clichés. Il fallait entreprendre, à la manière des ethnologues, une observation minutieuse des stéréotypes de représentation, pour mener ensuite une entreprise de déconstruction. A force d'accumulations, de répétitions, ou d'inversions, les personnages allaient perdre la maîtrise de leurs destinées et leurs actions échapperaient à l'imagerie de masse. Ainsi libérés du joug des clichés qu'ils incarnaient couramment, les personnages de conte populaire pouvaient maintenant virevolter librement en d'autres lieux et s'emparer du plateau pour nous inviter à consommer l'histoire « consommée » de notre culture « fabuleuse ».

J'ai enfin voulu poursuivre et affiner la recherche d'un spectacle diversifié, non spécialisé et populaire. Privilégier un état d'enfance qui chercherait à épuiser tous les possibles, mais toujours en gardant la dramaturgie en point de départ de toute forme naissante. Jongler constamment entre des formes d'expression hétérogènes, mais compatibles, pour faciliter l'analyse du propos : tous les personnages jouent ainsi à la marge, aux limites confuses entre danse, mime et théâtre.

**Laura Scozzi**

# La musique Niccolò Paganini

«Il y a un avant Paganini et un après Paganini. Toute la musique et l'écriture de la musique a été métamorphosée par Paganini»

*Ivry Gitlis, célèbre violoniste israélien du XXème siècle*



C'est sur la musique du violoniste Niccolò Paganini que les danseurs évoluent sur la pièce. Chaque mouvement, chaque geste est minutieusement calculé, mettant ainsi en valeur toutes les nuances de cette musique classique. Laura Scozzi a été séduite par l'impressionnante technique de cette musique de Niccolò Paganini, qui lui faisait penser à la virtuosité du danseur et particulièrement du danseur hip-hop. Le choix d'une seule musique – à l'exception de la chanson de BARBE BLEUE et du duo des OURS – permet de donner également une homogénéité au spectacle face à la diversité des saynètes.

Niccolò Paganini est un violoniste, altiste, guitariste et compositeur italien, né à Gênes le 27 octobre 1782 et mort à Nice le 27 mai 1840. Il est souvent évoqué comme étant le plus grand violoniste jamais connu. Grâce à sa virtuosité et à son charisme légendaires, Niccolò Paganini est le premier musicien à avoir provoqué des réactions de public comparables à celles d'une rock-star. Le talent de l'instrumentiste est tel que beaucoup de ses contemporains prenaient ce dernier pour le diable. Il fut aussi un compositeur réputé, révolutionnant l'art du violon et inventant de nouvelles façons d'en jouer. Les innovations qu'il apporte à la technique de son instrument font de lui le père du violon moderne.

Pour écouter la musique de Paganini utilisée dans *Barbe-Neige et les sept petits cochons au bois dormant* : [https://www.youtube.com/watch?v=PI4oD\\_KOeKE](https://www.youtube.com/watch?v=PI4oD_KOeKE)



**AVANT LE SPECTACLE**

## Le genre de la parodie

La parodie est un genre littéraire permettant à un auteur contemporain de se réappropriier un texte patrimonial en vue de la création d'une oeuvre originale et personnelle. L'auteur détourne ainsi le texte en grossissant et en moquant les traits qui lui sont caractéristiques.

Parfois réductrices car trop proches de la simple caricature, la parodie peut devenir un véritable outil de critique littéraire ou sociale. Tout en rendant hommage à l'oeuvre originale, elle remet en question les messages ou les modèles transmis.

*Barbe-Neige et les Sept petits cochons au bois dormant* est une parodie des contes de notre enfance. La chorégraphe utilise ainsi la dérision et l'humour pour montrer l'absurdité des modèles promus par les contes de fées.

Dans ce spectacle, les attentes, les idées préconçues et les modèles moraux sont détournés. En découle une parodie où les princes/princesses ne ressemblent pas aux personnages que l'on voit d'habitude. Viennent en scène : sept blanche-neige et un nain, un petit chaperon rouge homme, une blanche-neige à la peau noire, etc...

Tout en gardant la dramaturgie en point de départ, le spectacle est composé de courtes séquences comiques, de scénarios cocasses et colorés. Cette succession forme une sorte de labyrinthe. Les scènes interagissent entre elles : la répétition et la mise en écho de certaines permettent un comique de répétition efficace.

Ainsi, la chorégraphe utilise le rire et l'humour pour transmettre son message : le rire est la meilleure arme contre l'adversité, un bon pansement pour les bleus de la vie. Et le bonheur des contes de fées n'est peut-être pas celui à atteindre mais au contraire, un autre bonheur est possible.

### **Exemples de contes revisités sous forme de parodies :**

*Un petit chaperon rouge*, Claude Clément

*Dans les contes : La vérité vraie !*, Gudule

*Les Trois petites cochonnes*, Frédérique Stehr

*Boucle d'or et les sept nains*, Véronique Cauchy

*Cochon-Neige ou les tribulations d'un petit cochon trop mignon*, Vincent Malone

*Le Prince pas charmant*, Vincent Malone

## Le hip-hop, un courant moderne et urbain

La danse hip-hop est apparue aux États-Unis dans les années 1970 en s'emparant d'espaces peu conventionnels : les espaces urbains comme la rue, les gares, les centres commerciaux, les cages d'escaliers... De nouveaux lieux dans lesquels les danseurs se défient sous forme de «battles»: des confrontations artistiques ou se succèdent chorégraphies collectives et individuelles. Véritables performances physiques, ces battles peuvent s'incriminer dans des styles et techniques différents. Ainsi, le «smurf», «la hype», le «popping», le «locking», le «boogaloo» et «l'electric boogie» sont des danses hip-hop dites «debout» qui proposent des styles de mouvements articulés, bloqués, des déplacements ondulés, fluides et des techniques de mime. Elles sont nées et ont évolué en même temps que le funk, un courant musical inspiré de la soul music, du jazz et du rock, c'est pour cela qu'elles se font appeler «funk style».



Le hip-hop est une danse dérivée du break-dance qui est une forme chorégraphique qui se nourrit des figures acrobatiques, d'équilibre et de force physique. Chaque danseur possède la technique nécessaire mais apporte également son propre style et sa sensibilité, faisant de cette danse un art toujours personnel.

La chorégraphe Laura Scozzi ne vient pas du monde du hip-hop mais peut se définir comme une artiste curieuse et ouverte. Avec *Barbe-Neige et les Sept petits cochons au bois dormant*, elle puise dans des influences diverses afin de nous offrir un spectacle moderne très visuel, facilement lisible par le jeune public.

Laura Scozzi fait partie de ces chorégraphes qui voient en la danse hip-hop un moyen d'expression libre et virtuose. Elle constitue le langage idéal pour traiter les contes avec dérision et pour traduire la musique de Niccolò Paganini qui a été sa source d'inspiration pour ce spectacle.

Sa pièce tranche alors avec les codes originels du hip hop dans la mesure où il se mélange à plusieurs genres : la théâtralité, le mime et la musique classique. En effet, l'aspect théâtral est important dans cette pièce : les danseurs livrent un jeu d'interprètes formidable afin de mieux partager leurs sentiments et afin de nous raconter des saynètes drôles et parfaitement lisibles.

# PISTES DE TRAVAIL

- Proposer la lecture des contes revisités dans le spectacle :
  - *Blanche-Neige*
  - *Cendrillon*
  - *Les trois petits cochons*
  - *Le petit chaperon rouge*
  - *Barbe-Bleue*
  - *La Belle au bois dormant*
  
- Après la lecture du texte, proposer aux élèves de relever les clichés présents dans ces contes. Ils peuvent également tirer ces informations des adaptations animées de Walt Disney, tout comme l'a fait Laura Scozzi.
  - La place, le caractère, le rôle de la femme et de l'homme
  - Le physique des personnages
  - Les messages moralisateurs
  - Les conditions nécessaires au bonheur
  - La vision idéalisée de l'amour et du mariage
  - etc.
  
- Après l'identification de ces clichés et des messages véhiculés dans les contes, tenter de démontrer que ceux-ci demeurent présents dans certaines productions actuelles ( exemple : *Twilight, Il était une fois,* ) mais que d'autres tentent au contraire de faire disparaître ( exemples : *La Reine des neiges, Raiponce, Divergente*).
  
- Ces récits, qu'ils soient sous forme littéraire, télévisuelle, animée, cinématographique, s'adressent principalement au jeune public. Quels sont les effets produits sur les envies, les attentes et les ambitions de ce dernier ?
  - Importance de l'apparence physique
  - Une vision idéalisée du romantisme
  - Une vision limitée des genres (exemple : femme faible ne pouvant s'épanouir que par l'intervention de l'homme fort et protecteur), etc.
  
- Analyser le schéma narratif et la structure du conte puis demander aux élèves d'imaginer et écrire une version détournée de l'un des contes selon le modèle observé
  - Situation initiale, l'élément perturbateur, l'action (épreuves), l'élément de résolution et la situation finale
  - Personnages, objets, actions ou lieux magiques
  - Caractéristiques narratives : récit au passé, les expressions types telles que «Il était une fois»...
  
- Exercice écrit ou oral, individuel ou collectif : demander aux élèves d'imaginer tous les éléments sur lesquels peuvent reposer la parodie de contes
  - Inversion des personnages (gentils/méchants, hommes/femmes, couples)
  - Déguisements ou costumes
  - Caractères des personnages, etc.

A man and a woman are performing on a stage. The man is wearing a shiny, bright blue hooded jacket and white shorts, and is in a dynamic pose with his arms raised. The woman is wearing a white, historical-style dress with a full skirt and is holding a white object. The background features a large purple curtain and a blue wall with a large, stylized figure. The floor is white with a blue shadow cast by the man.

**PENDANT LE SPECTACLE**

# LE GUIDE DU **SUPER** SPECTATEUR



**Lorsque vous allez au théâtre pour voir un spectacle, il faut continuer de suivre quelques règles afin que tout se passe bien :**

- Ne pas crier ni courir dans le théâtre afin de ne pas gêner les autres spectateurs
- Écouter son professeur ET aussi l'équipe du théâtre
- Éteindre son téléphone car il peut gêner les acteurs et les autres spectateurs
- Ne pas manger ou boire dans la salle de spectacle
- Aller s'asseoir calmement lors de l'entrée en salle car les acteurs se préparent derrière le rideau
- Rester calme pendant le spectacle car chaque bruit ou mouvement peut perturber les comédiens

## **Quelques conseils :**

- Ne pas oublier d'aller aux toilettes avant de rentrer en salle car il sera difficile de sortir pendant le spectacle
- Si vous avez un petit rhume, n'oubliez pas de prendre des mouchoirs
- À la fin du spectacle, tout le monde applaudit même ceux qui se sont ennuyés car les artistes ont longuement travaillé afin de pouvoir vous présenter un spectacle dont ils sont fiers

***Surtout, n'oubliez pas de prendre beaucoup de plaisir et de profiter du spectacle !***

A man and a woman are dancing on a stage. The man is wearing a shiny blue hooded jacket and white shorts, with his arms raised and one leg bent. The woman is wearing a white historical-style dress with a full skirt and a white headband, holding a white object in her left hand. The background features a purple curtain on the left and a large, stylized, abstract mural in shades of purple and blue on the right. The floor is light-colored with a green patch on the right side.

**APRÈS LE SPECTACLE**

## Pour aller plus loin

### Pour voir un extrait du spectacle :

<https://vimeo.com/97408083>

### Quelques extraits de contes revisités en danse :

Cendrillon, Maguy Marin : [http://www.numeridanse.tv/fr/video/1037\\_cendrillon](http://www.numeridanse.tv/fr/video/1037_cendrillon)

Blanche-Neige, Angelin Preljocaj : [http://www.numeridanse.tv/fr/video/74\\_blanche-neige](http://www.numeridanse.tv/fr/video/74_blanche-neige)

Un casse noisette, Boubou Landrille Tchouda : <http://www.ciemalka.com/-extraits-videos,83-.html>

### L'humour en danse :

[http://www.numeridanse.tv/fr/thematiques/234\\_danse-et-humour-se-racontent](http://www.numeridanse.tv/fr/thematiques/234_danse-et-humour-se-racontent)

### L'histoire du hip-hop et ses influences :

[http://www.numeridanse.tv/fr/thematiques/238\\_hip-hopinfluences-se-raconte](http://www.numeridanse.tv/fr/thematiques/238_hip-hopinfluences-se-raconte)

### Pour susciter le débat en classe :

- Pensez-vous que le choix d'une musique classique pour un spectacle de hip-hop est judicieux ? Quel effet cela produit-il ?
- Pensez-vous que le rire et la dérision sont des moyens efficaces pour émettre un message ?

# APPRENDRE À ANALYSER UN SPECTACLE

*L'analyse permet aux spectateurs d'apprendre à organiser et de formuler les remarques et impressions nécessaires à la critique et la compréhension d'un spectacle. Les pistes d'analyses suivantes ne sont pas exhaustives et sont susceptibles d'évoluer selon les pièces ciblées.*

## I Présentation du spectacle et de la représentation

- Titre, distribution, création, oeuvre écrite, auteur
- Genre (théâtre, danse, mime, cirque, clown, etc.)
- Présentation du lieu de représentation, identité, programmation
- Date, jour (festival, programmation classique, date supplémentaire, etc.), durée
- Le public (salle pleine, moyenne d'âge, atmosphère, accueil, écoute, etc.)

## II Texte et adaptation

- Synopsis
- Genre littéraire, traduction, passages sélectionnés
- Adaptation (coupes, mise en dialogue, suppression/ajout de personnages, inversion des genres, etc.)

## III Espace de jeu et scénographie

- Description espace de jeu et rapport scène/salle (frontal, bi frontal, proximité, quatrième mur)
- Espace évolutif ou unique
- Description du décor
- Objets et accessoires (références, nature, usages, formes, couleurs, matières, symbolique...)

## IV Création son, lumières et vidéo

- Lumières (à quels moments, quelle signification, symboliques des couleurs, atmosphères...)
- Son (ambiance sonore, rythmes, signification, musiques ou chansons, instruments, son intégré à l'ambiance ou ayant un rôle dramaturgique, sources, rôle d'illustration...)
- Vidéo (support de projection, contenu, image directe ou différée, image illustrative, figurative, symbolique, ponctuelle, signification...)

## IV Mise en scène et interprétation

- Parti pris du metteur en scène (réaliste, symboliste, théâtralisé, expressionniste...)
- Interprétation (jeu corporel, choix des acteurs, voix, diction, rythme...)
- Rapport entre l'acteur/danseur, l'espace et le groupe (occupation de l'espace, déplacements, entrées/sorties de scène, communication non verbale, regards...)
- Costumes (contemporains, historiques, couleurs, formes, praticité, matières, signification (milieu social, famille, caractère- maquillage, nudité...))

## Les photos du spectacles



## **ATTENTION**

**aucune rencontre avec l'équipe  
artistique n'est prévue après le  
spectacle**



# À BIENTÔT, À ANTHÉA

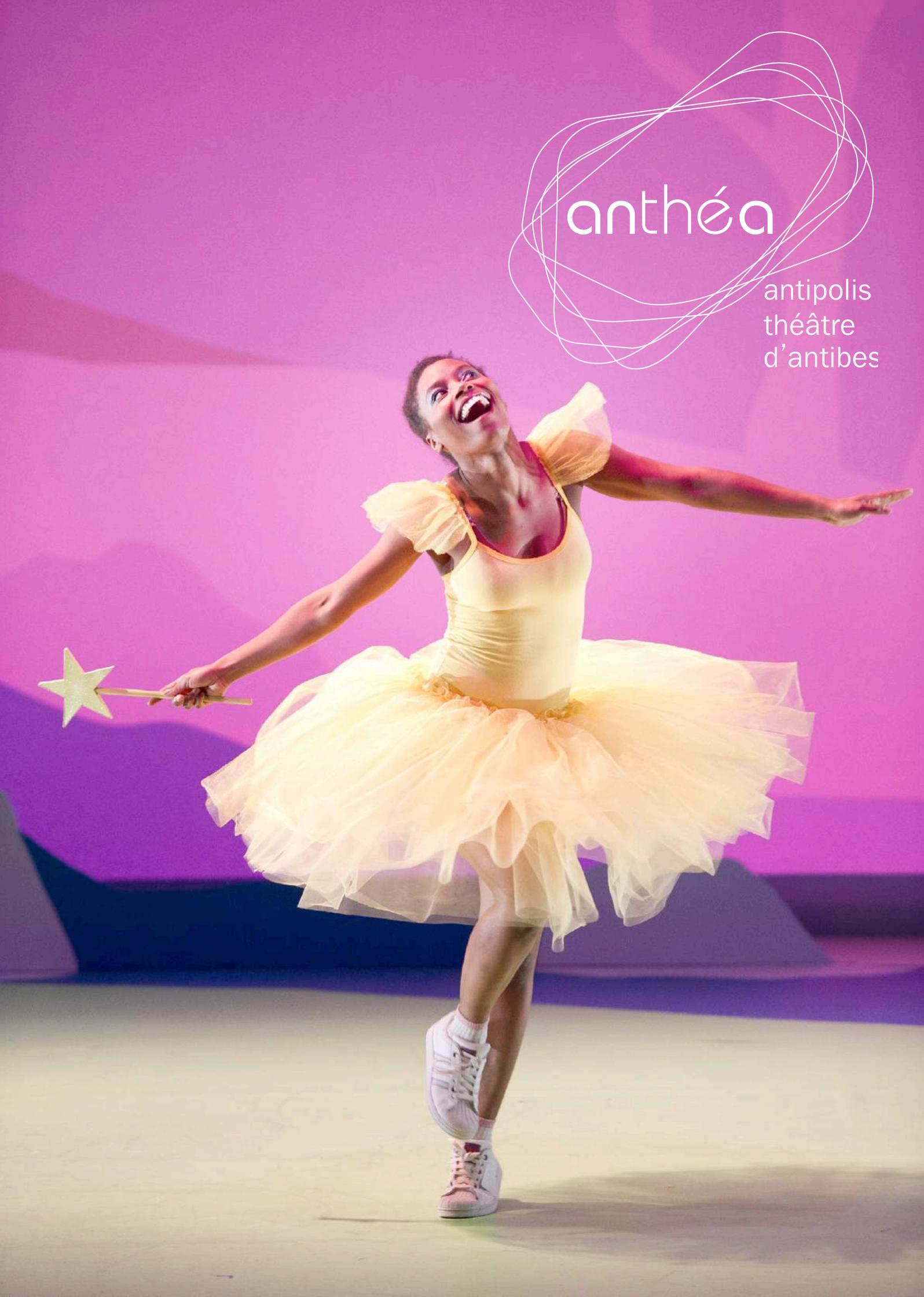
**Laéticia Vallart**

chargée des relations avec le jeune public, les scolaires et les enseignants

[l.vallart@anthea-antibes.fr](mailto:l.vallart@anthea-antibes.fr)

04 83 76 13 10

06 84 28 79 45



anthéa

antipolis  
théâtre  
d'antibes